

Duke Ellington, toujours à découvrir

JAZZ Le Duke Orchestra perpétue l'héritage de Duke Ellington. Grands standards et chefs-d'œuvre méconnus. A voir ce soir à Arcachon

Un orchestre de plus qui fait son beurre avec les tubes des grands jazzmen ? Pas vraiment. S'il est vrai que les vingt dernières années ont vu se multiplier les formations piochant dans le répertoire de Count Basie ou Glenn Miller avec efficacité mais sans grande imagination, le Duke Orchestra, que l'Olympia d'Arcachon accueille ce soir, échappe à la règle.

15 solides professionnels À l'origine du projet, Laurent Mignard, trompettiste, compositeur et chef d'orchestre, admirateur du free jazz d'Albert Mangelsdorff ou Eric Dolphy comme de compositeurs contemporains tels que Dutilleul ou Takemitsu. Fort d'un tel bagage, l'homme ne pouvait pas aborder le répertoire de Duke avec



Laurent Mignard dirigeant le Duke Orchestra : Un pan entier de l'histoire du jazz servi par des gens qui savent le faire. PHOTO DR

l'esprit d'un balochard. Depuis 2003, son orchestre multiplie les projets originaux : bataille de big bands avec celui de Michel Pastre, utilisation de la vidéo pour faire apparaître le pianiste et l'accompagnateur en live...

Mais c'est surtout en terme de répertoire que le Duke Orchestra présente tout son intérêt. S'il inter-

prête tous les standards « incontournables » du maître - « Take the A train », « Caravan », « Satin doll »... - il va aussi exhumer des pièces plus ambitieuses et moins connues. On pense notamment au répertoire de ses trois « concerts sacrés », œuvres religieuses composées entre 1965 et 1973, ou à son adaptation jazz de la

« Danse d'Anitra » de Grieg. Il a même repiqué les arrangements de morceaux rares dont les partitions n'ont jamais été éditées. Il est vrai qu'en soixante ans de carrière, Duke Ellington a laissé une œuvre vaste et diversifiée, dont on ne présente habituellement qu'une toute petite partie.

Pour le servir, Laurent Mignard s'est entouré de 15 solides professionnels. Pas des stars mais des musiciens qui maîtrisent impeccablement le vocabulaire jazz, comme le pianiste Philippe Milanta (partenaire des frères Belmondo), la batteuse Julie Saury (fille du clarinettiste Maxim Saury), ou le trompettiste François Biensan, l'un des spécialistes français de Duke Ellington, capable de reproduire à merveille le vibrato élégant de Cootie Williams. Parfait équilibre des timbres et swing irréprochable au service d'un maître de la musique du XX^e siècle. Que demander de plus ?

Christophe Loubes

Ce soir, 20 h 45, à l'Olympia d'Arcachon. 22,80 € à 27,80 €. 05 57 52 97 75